

Rapport de mission en Palestine

2 au 7 février 2015

Programme de coopération décentralisée 2014-2015
Besançon / Neuchâtel / Aqabat Jaber



Table des matières

Programme de la mission	4
Contexte de la mission	7
I – LE VOLET EAU	8
II – LE PROGRAMME D’ASSAINISSEMENT COLLECTIF	14
III – LE VOLET TOURISME	19
IV – LE VOLET JEUNESSE	28
V – SOCIÉTÉ CIVILE : RENCONTRE AVEC LE LYCÉE YMCA D’AQABAT JAGER	30
VI – RENCONTRE INSTITUTIONNELLE : RÉUNION AU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE A JERUSALEM	31
Conclusion	32
Annexes.....	33

Depuis le début de la coopération avec le camp d'Aqabat Jaber en 2008, une mission annuelle ou biennale est effectuée sur le terrain pour rencontrer les partenaires et réaliser un suivi du programme en cours.

Notre mission de février 2015 a permis de faire le point sur les différents axes de coopération de la convention 2014-2015.

Objectifs de cette mission :

- volet tourisme :

- participer au Comité d'orientation en présence des partenaires français Afrat, Tétraktys, et AFD, ainsi que des élus et équipes techniques des collectivités présentes ;
- faire un point sur les futurs travaux d'investissement sur le camp (auberge et panneaux signalétiques), ainsi que sur les formations des femmes au développement touristique ;
- se faire une idée concrète du sentier par une randonnée sur un tronçon.

- volet Eau et Assainissement :

- vérifier la pérennité de la gestion du service d'eau potable ;
- valider le schéma d'assainissement ;
- réfléchir sur les phases de travaux à lancer en priorité ;
- identifier les besoins et les possibilités de formation du personnel du service des eaux d'Aqabat Jaber.

- volet échange de jeunes :

- préparer le séjour de jeunes de Besançon et Neuchâtel en Palestine à l'automne 2015 ;
- étudier la possibilité d'une randonnée sur la chemin d'Abraham

- rencontres institutionnelles :

- rencontrer le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) du Consulat Général de France à Jérusalem pour faire le point sur la coopération entre Besançon, Neuchâtel et Aqabat Jaber ;
- rencontrer l'Agence Française de Développement (AFD) pour les volets Tourisme et Assainissement

Ont participé à cette mission :

- Rémi STHAL, conseiller municipal de Besançon délégué à la coopération décentralisée,
- Thierry XOUILLOT, ingénieur au département eau et assainissement de la Ville de Besançon,
- Célia PILLARD, chef du service des relations internationales de la Ville de Besançon.

PROGRAMME DE LA MISSION

Lundi 2 février	<p>4h30 : Départ Besançon pour transfert Zurich par véhicule municipal</p> <p>9h45 : Départ Zurich par vol Swiss</p> <p>18h : Accueil par le Comité populaire</p> <p>20 h : Spectacle de théâtre de sensibilisation à l'accueil de touristes en direction des habitants du camp et en particulier des femmes du Women Center</p>
Mardi 3 février	<p>9h : Réunion de travail sur l'eau et l'assainissement : délégation de Besançon, Comité populaire, Cabinet CEP, PWA, UNRWA, personnel du service, Yaser Abed du RCDP.</p> <ul style="list-style-type: none"> - point sur le fonctionnement du réseau d'eau et du service de l'eau - rencontre et questions au cabinet CEP qui a réalisé le schéma directeur Assainissement - présentation synthétique du schéma directeur d'assainissement par le cabinet CEP, auteur de l'étude, questions et échanges - point sur la campagne de sensibilisation <p>12 h : Visite de la station d'épuration de Jéricho</p> <p>14 h : Repas préparé par les femmes du Women Center</p> <p>15 h : Réunion volet Tourisme en présence des partenaires AFRAT/ Tétraktys /Masar Ibrahim al Khalil / RCDP / lycée professionnel YMCA:</p> <ul style="list-style-type: none"> - visite du Women Center et échange sur les travaux à venir ; - point sur les formations - échange sur la venue de femmes du camp à Besançon
Mercredi 4 février	<p>Comité d'orientation du programme Abraham Path à Bethléem (en présence de représentants du Consulat Général de France à Jérusalem et de l'AFD)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présentation Bilan / perspectives - Signature officielle des agréments validés par les collectivités - City tour de la vieille ville avec signalétique en place - Repas à Tequ'a préparé par la coopérative de femmes - Présentation des réalisations de broderie et couture et échanges avec la coopérative - Visite de chantiers d'hébergement réalisés.
Jeudi 5 février	<p>matin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - réunion avec le Directeur du lycée professionnel YMCA et son équipe ; - visite du lycée ; - visite de chantiers d'extension du réseau d'assainissement et d'un branchement à Jéricho ; <p>après-midi : Randonnée sur un tronçon du sentier d'Abraham, dans la vallée du Wadi Qelt</p> <p>soir : dîner avec des bédouins, chez des partenaires du programme Abraham Path à Auja</p>

<p>Vendredi 6 février</p>	<p>matin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - visite des infrastructures d'eau potable du camp : site de de production d'eau potable de l'UNRWA à partir de 2 ressources distinctes : filtration et réservoirs, puis inspection de branchements et compteurs dans le camp ; - aperçu de l'installation de l'exposition « Soif d'échanges » dans le hall du Comité Populaire <p>14h30 : RV avec le SCAC du Consulat Général de France à Jérusalem : points Eau et Assainissement, Tourisme, Jeunesse, Éducation.</p> <p>Nuit à Jérusalem</p>
<p>Samedi 7 février</p>	<p>matin : Visite politique de Jérusalem-Est par Sabri de Diwan Voyage : Al Tûr, Essawiya, Nabi Samuel, Mur, Mont des Oliviers</p> <p>12h15 : Départ pour l'aéroport</p> <p>19h15 : Arrivée Zurich</p>

RECAPITULATIF DES SIGLES

AFD : Agence Française de Développement. Etablissement public au cœur du dispositif français de coopération notamment au moyen de subventions de projets de renforcement de capacités des acteurs du Sud.

AFRAT : Association pour la Formation des Ruraux aux Activités de Tourisme, située en Isère sur le plateau du Vercors. Elle est opérateur du programme de développement du tourisme, aux côtés des associations Tétraktys (Grenoble) et Masar (Palestine).

DWSD : Drinking Water and Sanitation department, à savoir le Service de l'eau du camp d'Aqabat Jaber, faisant partie du PCSAJC.

JICA : Japan International Cooperation Agency

JWC : Joint Water Committee. Créé en 1995 dans le cadre des accords d'Oslo, et Structurée de façon à promouvoir un « équilibre » avec un nombre égal de Palestiniens et d'Israéliens, cette structure peine à promouvoir une attribution d'eau équitable aux Palestiniens.

NIS : New Israeliian Skekels. 100 NIS équivalent environ 26 USD ou 23 euros.

OCHA : Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs) est un département du Secrétariat des Nations unies.

PCSAJC : Public Committee Services for Aqabat Jaber Camp, soit l'équivalent de la Direction des services techniques du camp

PMU : Power Management Unit, antenne technique de la Power Water Authority

RCDP : Réseau de Coopération Décentralisée pour la Palestine. Il réunit, conseille, forme et représente les collectivités locales françaises engagées dans des actions de coopération décentralisée avec les collectivités palestiniennes.

SCAC : Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat Général de France à Jérusalem.

STEP : Station d'EPuration des eaux usées

UNRWA: United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East. Programme de l'Organisation des Nations unies pour l'aide aux réfugiés palestiniens au Proche-Orient. Son but est de répondre aux besoins essentiels des réfugiés palestiniens en matière de santé, d'éducation, d'aide humanitaire et de services sociaux.

USAID : United States Agency for International Development. Agence indépendante du gouvernement des États-Unis chargée de développement économique et de l'assistance humanitaire dans le monde.

WBWD : West Bank Water Department. Sorte de Ministère cisjordanien de l'Eau, qui entre autre achète de l'eau à la société israélienne Mekorot pour la redistribuer aux collectivités et camps palestiniens.

CONTEXTE DE LA MISSION

Éléments de contexte pouvant avoir un impact indirect sur la coopération :

- Au Proche-Orient :

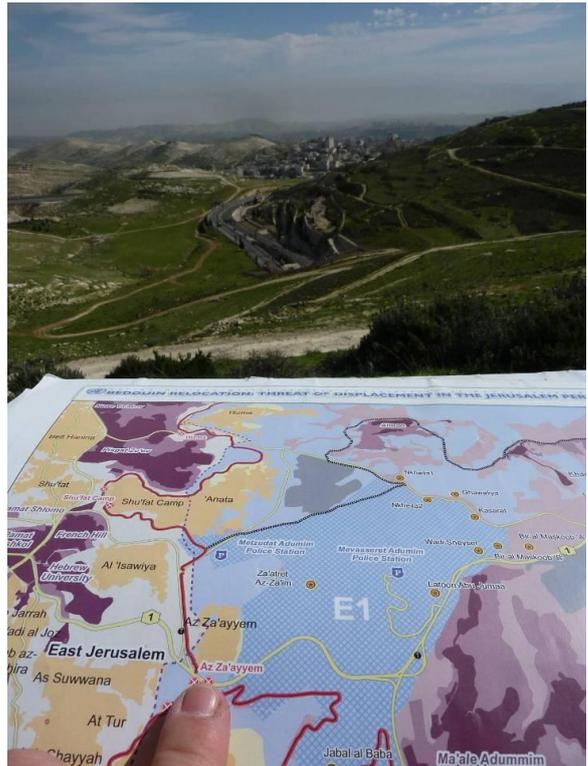
L'assassinat d'un pilote Jordanien par Daesh a eu lieu lors de la mission : les Palestiniens ont été très choqués, étant très proches de la Jordanie, territoire historiquement et géographiquement important pour les Palestiniens (qui représentent 60 % de la population totale de Jordanie).

- En Palestine :

Paradoxalement, les obstacles physiques au déplacement semblent s'être assouplis ces derniers temps (moins de surveillance au check point, délivrance accrue de permis pour se rendre en Israël,...)

En revanche, les tensions politiques sont exacerbées, notamment depuis la reconnaissance de la Palestine comme État observateur non-membre à l'ONU en novembre 2012 et la demande de reconnaissance auprès du Tribunal Pénal International fin 2014 :

- ✓ l'État israélien a cessé de reverser le montant des taxes palestiniennes à l'Autorité palestinienne depuis plusieurs mois, entraînant la diminution des salaires de fonctionnaires palestiniens. Cette situation risque dans le moyen terme d'affaiblir toute l'économie locale ;
- ✓ la politique de colonisation continue en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, ainsi que les arrestations arbitraires et les perquisitions (enlèvement d'un jeune lycéen du camp pendant la nuit, perquisition dans la maison du directeur du camp,...),
- ✓ risque sous-jacent d'une troisième intifada



Carte politique de la Ville de Jérusalem, réalisé par l'OCHA



Mur de séparation à Jérusalem



village palestinien de Nabi Samuel (Gouvernorat Jérusalem) isolé par la politique israélienne

- Au camp d'Aqabat Jaber :

Des élections du Comité populaire doivent avoir lieu en mars 2015. Elles devraient permettre un renouvellement des membres, en place depuis plus de 10 ans.

Ce contexte tendu politiquement permet de comprendre l'attente grandissante des entités palestiniennes envers la France. En matière de coopération décentralisée, un soutien à la gouvernance locale par les collectivités françaises contribue au renforcement de l'Autorité palestinienne et à la construction d'un État.

Les réunions politiques, institutionnelles et techniques, complétées de visites terrain, ont permis de faire le point sur les différents volets du programme de coopération :

1. eau
2. assainissement
3. tourisme
4. échange de jeunes
5. éducation.

I- LE VOLET EAU

Réunion du 3 février

Présents :

- Nael Tahseen, chef de Projet à PWA
- Mohammad Awdat, vice-président du PCSAJC
- Imad Abu Sombul, directeur du camp et du PCSAJC
- Bassam Abu-Zahra, chef de projet au Cabinet d'étude CEP
- Khaled Mahmoud, ingénieur de CEP
- Rula Khalayleh, Lama Balbaisi et Kamal Mtair, agents de l'UNRWA
- Yasser Abed, chef de projet au RCDP
- Rémi Sthal , Thierry Xouillot et Célia Pillard de la Ville de Besancon

➤ Les sources d'approvisionnement en eau du camp

Pour mémoire, jusqu'en 2010, la Municipalité de Jéricho alimentait directement le camp via un piquage sur le réseau domestique situé dans le quartier de Keft el Wad. Le débit trop faible et les coûts de pompage trop élevés ont conduit à l'arrêt de cet approvisionnement.

Deux ressources alimentent le camp en eau :

- A 80 %, l'eau issue de la WBWD (West Bank Water Department) achetée à la société israélienne Mekorot et concédée au camp. Elle est issue d'une connexion au puits n°2. Le débit serait correct (1 200 m³/jour), mais elle présente un certain degré de salinité.



Forage israélien (puits n°2) avec petite sortie vers les installations UNWRA pour le camp

- A 20 %, la source d'Al Fawar (débit 300-450 m³/jour) située à 14 km du camp sur le versant oriental du plateau cisjordanien, appartenant la famille palestinienne Al Husseini. Il lui arrive de tarir l'été. Elle est par période polluée du fait des rejets des colonies environnantes. Elle ne peut être entubée ou aménagée car le canal est situé en zone régie par l'Administration israélienne, et classée en zone naturelle protégée.



Eau de la source d'Al Fawar



canal d'Al fawwar dans la vallée du Wadi Qelt

Un puits (« puits n°1 ») avait été construit par le camp afin de s'affranchir de l'approvisionnement en eau de Mekorot. Cependant, situé en zone C, il souffre depuis plusieurs années de l'interdiction du Joint Water Committee de l'exploiter.

➤ Stockage et quantité :

- Les eaux issues du puits n°2 et celles issues de la source arrivent indépendamment dans chaque réservoir de la station de traitement d'eau, puis sont mélangées dans le réseau.
- Le nouveau réservoir (château d'eau) est sous-exploité en raison de l'impossibilité d'utiliser le puits n°1 ;
- Les cuves de stockage individuelles en toiture perdurent.
- La quantité d'eau est suffisante en hiver, mais insuffisante en été : le directeur du camp alimente alternativement chaque moitié du camp sur des périodes de 12h. Cela permet d'assurer une desserte correcte en quantité et pression pour chaque partie du camp, et laisse la possibilité au réservoir de se remplir.
- Depuis environ 2-3 ans, les relations avec Mekorot sont fluides, Imad a identifié un correspondant réactif en cas de problème d'alimentation et les interruptions durent au maximum une demi-journée.
- La livraison d'eau par camion a quasiment disparu.

Points restants à éclaircir :

- *Problème de fonctionnement du débitmètre en sortie du traitement d'Al Fawar ?*

- *Les surpresseurs sont-ils nécessaires pour alimenter certaines maisons ? Sont-ils en prise directe sur le réseau.*

➤ Le réseau d'eau :

Refait à neuf en 2011/2012/2013, le service de l'eau ne rencontre pas de difficultés particulières en matière d'exploitation du réseau. Le rendement est de l'ordre de 88 % selon l'étude du cabinet CEP.

Le service de l'eau est composé de 5 agents : un Directeur, une secrétaire-comptable et trois techniciens (formés en 2010 par le PMU) dont 2 en charges de la facturation et un de la maintenance du réseau.

Consommation moyenne d'eau sur le camp actuelle : 160 litres/personne/jour

Pour comparaison :

Consommation domestique à Besançon : 110 litres/personne/jour (145 en consommation moyenne totale)

Consommation domestique à Jéricho : 205 l/p/j (dont 57 % pour le jardin et le rafraîchissement : climatisation et piscine)

Consommation domestique en Cisjordanie : 40 l/p/j.

Consommation moyenne d'eau sur le camp estimée dans 20 ans : 170 litres/personne/jour.

➤ La tarification progressive et l'autofinancement du service de l'eau :

- Suite à l'achèvement des travaux du réseau, un long travail de réalisation des branchements a été entrepris. Aujourd'hui, la quasi-totalité des 1500 foyers du camp est connectée. Chaque nouvelle construction qui le demande fait l'objet d'un branchement avec pose d'un compteur et explication au nouvel arrivant des règles applicables et signature d'un contrat. Les frais de connexion au réseau de distribution sont de 300 NIS (78 USD), à la charge des foyers.
- Le prix de l'eau augmente avec le volume consommé. La relève est réalisée à un rythme mensuel, comme celui de la facturation.
- Les recettes issues des facturations oscillent entre 15 000 et 30 000 NIS selon les mois avec des pointes à 40 000 NIS. Le taux de recouvrement des factures d'eau est encourageant. Il est comparable aux autres collectivités palestiniennes, et meilleur que les autres camps de réfugiés en Cisjordanie. Il reste cependant variable en fonction de la situation économique et politique.
- Ces recettes permettent de couvrir les frais de fonctionnement liés à l'entretien du réseau (5 000 NIS par mois) et au paiement des salariés du service (15 000 NIS).
- Le budget est globalement équilibré et l'excédent, quand il y en a, placé à la banque. Cette marge semble être utilisée comme un fond de trésorerie, notamment lorsque les recettes sont inférieures aux dépenses

(moindre consommation, difficultés de recouvrement liées au contexte économique et politique). Cette marge pourrait servir comme un moyen d'investir, mais ça ne semble pas être le cas pour l'instant.

- Les paiements se font par chèque ou en liquide. Si nécessaire, le service de l'eau accorde un échelonnement des paiements : le redevable laisse plusieurs chèques qui seront débités au rythme d'un par mois sur plusieurs mois.

Éléments demandés :

La transmission des éléments financiers écrits (budget eau).

➤ **La qualité de l'eau :**

- Aujourd'hui, la qualité de l'eau est une compétence de l'UNRWA. Elle a mis en place un traitement par filtration lente sur sable associée à une chloration.
- Des analyses sont effectuées régulièrement :
 - tests sur le chlore 6 fois par jour
 - tests bactériologiques 3 fois par mois, et plus rapprochés en cas d'anomalie
 - tests chimiques ponctuellement.



Station de filtrage de l'UNRWA

- Potabilité : l'eau distribuée est potable. C'est son goût salé et/ou chloré qui pose problème et limite sa consommation en tant que boisson.
- Salinité : Selon Imad, il n'est pas réaliste financièrement de désaliniser l'eau. La seule opportunité serait qu'un tel équipement soit pris en charge et géré par l'UNRWA, ce qui semble peu vraisemblable.

Points restants à éclaircir :

- réservoirs de toit et risque de dégradation de la qualité ?

➤ **La sensibilisation de la population :**

4 axes :

- 1) **Importance de payer la consommation d'eau** : Imad pense que les mentalités ont déjà beaucoup évolué sur ce point. Il ne s'agit pas d'un axe prioritaire selon lui.
- 2) **Maîtrise de la quantité d'eau consommée** :
 - Les bons gestes, les bonnes pratiques : nos partenaires sont intéressés par le développement d'une action en ce sens pour limiter la consommation des usagers
 - Se procurer des petits équipements économes (mousseurs, réducteurs...) les intéresserait également.
- 3) **Consommation de l'eau du robinet** : donner confiance en la qualité de l'eau, malgré son goût parfois salé ou chloré. Faible enjeu en terme de consommation, fort enjeu financier pour l'utilisateur, mais obstacle du goût, et probablement culturel et comportemental.
- 4) **Motivation à se raccorder au réseau d'assainissement**. Selon Nael du PWA, cette sensibilisation peut être menée par une ONG locale.

Piste :

Le département Eau et Assainissement peut :

- ✓ présenter lors d'une prochaine rencontre des petits équipements simples et efficaces: réducteurs mousseurs, chasse d'eau double flux, débitmètre simples,...
- ✓ élaborer des propositions d'outils de sensibilisation : supports visuels adaptés.

➤ **La valorisation du projet**

Ce projet a fait l'objet de nombreuses valorisations :

- présentation par Nicolas Guillemet (ancien conseiller municipal à la coopération de Besançon) lors des Assises de la coopération décentralisée franco-palestinienne à Hébron en janvier 2012 ;
- présentation du projet par Christophe Lime (adjoint à l'Eau et l'Assainissement de la Ville de Besançon) lors du Forum Mondial de l'Eau à Marseille en mars 2012 et du Forum des associations du 9 février 2013 ;
- évocation lors de conférences organisées à Besançon par l'ACMMA (Association Comtoise pour la Connaissance du Maghreb et du Monde Arabe) ou l'association Palestine Amitié ;
- conception d'une exposition sur l'Eau en Palestine et la coopération technique Besançon/Neuchâtel/Aqabat Jaber ;
 - prêt de cette exposition auprès de 6 structures françaises en 2014 (Association Aquaème, Francas du Doubs, Club étudiant Belfort-Montbéliard, Francas des Sapins, Département Eau et Assainissement, Maison de Quartier de Brégille)
 - don d'un deuxième jeu au camp d'Aqabat Jaber. Cette version peut également être prêtée ponctuellement à d'autres collectivités ou structures palestiniennes.



Panneau n°1 de l'exposition « Soif d'échanges »

Visites terrain des installations d'eau du camp

Camp d'Aqabat Jaber et infrastructures de l'UNRWA.

Approvisionnement :

- ✓ le puits n°1 n'est toujours pas accessible
- ✓ Forage israélien avec petite sortie vers installations UNWRA ;
- ✓ Source Al Fawar ;
- ✓ Constat in situ lors de la randonnée que l'aqueduc acheminant les eaux de la source est ouvert sur toute la longueur de la vallée, l'exposant aux dégâts de la route qui le surplombe et aux ordures ménagères et déchets en tout genre. D'autre part, le canal fuit en plusieurs endroits.

Filtration :

- ✓ Rénovation en cours par des Hollandais d'une des unités de filtration par un système avec du génie civil en dur et un testeur automatique sur les MES.
- ✓ Explications sur l'utilisation et la réutilisation du sable de filtrage (durant 6 mois)



Sable servant à filtrer l'eau

Distribution :

- ✓ Visite des armoires de branchements et des compteurs d'eau sur le camp.

Facturation :

- ✓ Rencontre de la comptable du Comité Populaire et présentation des factures sur l'ordinateur.



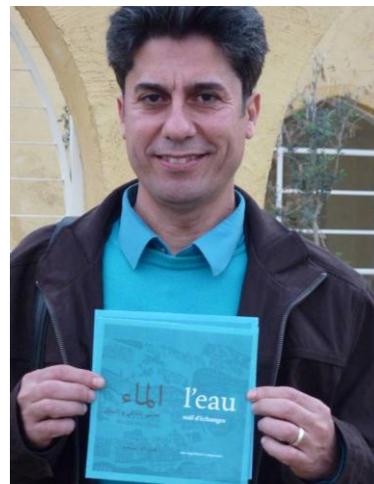
Rencontre avec la secrétaire-comptable et d'un technicien du service de l'eau du camp

Valorisation / sensibilisation :

Visite de l'exposition Soif d'échanges installée dans le hall du Comité populaire, au-dessus de l'exposition de la Nakba. Elle pourrait être mieux installée et valorisée ; le camp est d'accord pour entendre des conseils extérieurs à ce sujet.



Expositions installées dans le hall du Comité Populaire



Yaser Abed du RCDP avec le dépliant de l'exposition « Soif d'échanges »

II- LE PROGRAMME D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF

• Justification du projet

Corollaire de la question de l'eau, celle de l'assainissement fait l'objet du programme de coopération 2014-2015

L'assainissement actuel du camp est de type autonome. Les maisons sont équipées de fosses d'aisance, peu ou pas entretenues. Ce système, propice à la propagation de certaines maladies, participe en outre à la contamination des sols et de la nappe phréatique. Il n'est pas viable, sur les plans de la santé, mais également de la sécurité (des personnes sont mortes en tombant dans les fosses), du confort (mauvaises odeurs) ou de l'environnement (pollution des sols et de la nappe phréatique).

Après étude préliminaire, il a été fait le choix d'un assainissement collectif, compte tenu de la réalité sociologique de la population, de la nécessité de maîtriser les coûts, et de la construction d'une station d'épuration à Jéricho financée par la coopération japonaise JICA. Celle-ci a été conçue en tenant compte des besoins en assainissement du camp d'Aqabat Jaber.

• Les réalisations à Jéricho

➤ La nouvelle station d'épuration :

Nous avons pu visiter la STEP de Jéricho mardi midi. Celle-ci a été conçue afin d'être en mesure de recevoir et de traiter les eaux usées du camp (Taux de génération d'eaux usées : 75 % de l'eau consommée).

Elle fait appel à des techniques très modernes et comparables à celle de Besançon. Soulignons néanmoins quelques points de divergences :

- la récupération des eaux pour l'agriculture après chloration, alors qu'à Besançon, en sortie de clarificateur, les eaux traitées repartent directement dans le Doubs ;

- l'électricité est fournie par des panneaux solaires ;
- les boues issues du dispositif sont épandues et séchées sur place en vue de leur valorisation agricole, mais un important obstacle culturel persiste sur la question.

Actuellement le choix a donc été fait de démontrer par l'exemple l'intérêt à la fois de réutiliser les boues et l'eau épurée. Quatre champs sur le site ont été mis en culture : 2 pour comparer l'amendement par les boues versus les engrais chimiques traditionnels, 2 autres pour comparer l'arrosage avec de l'eau épurée versus de l'eau du robinet.



La STEP fonctionne déjà mais tourne au ralenti, faute d'effluents (500 m³ d'eau traitée par jour VS une capacité de 9600 m³ par jour).



➤ L'avancée du réseau d'assainissement

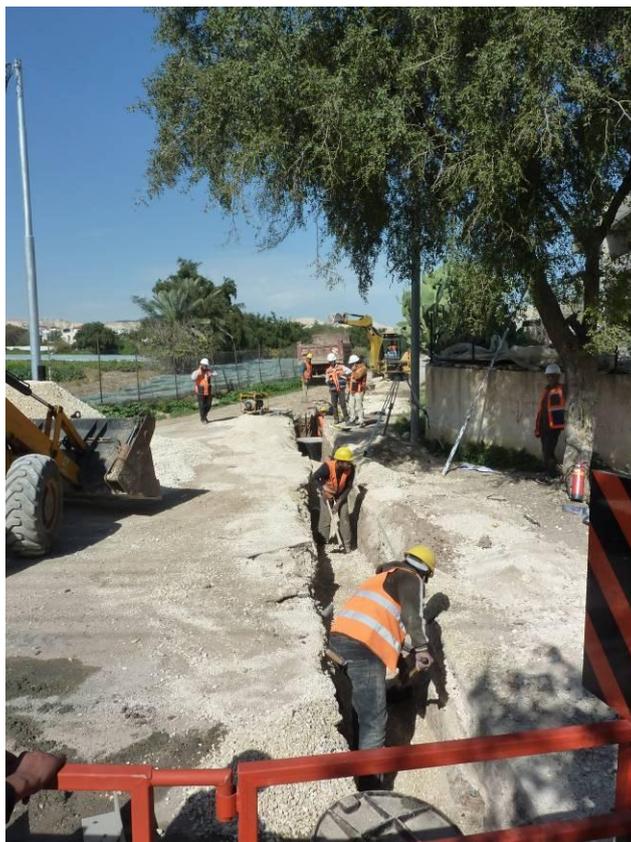
Longueur du réseau prévu : 80 km, financés par la JICA et USAID.

Aujourd'hui, 40 km, couvrent 100 maisons connectées (les plus grands consommateurs) sur 800 potentielles. Ces dernières ne sont pas connectées pour des raisons financières (coût de la connexion : 13 NIS / m² d'habitation) ou par manque de sensibilisation. Mais de plus en plus de personnes sont convaincues de l'intérêt de se raccorder au réseau.

Les Japonais, le PWA et la Municipalité de Jéricho avancent les frais de connexions, puis font en sorte d'être remboursés par le biais d'un échelonnement dans le temps.

La municipalité, dont l'objectif est d'accroître rapidement le volume d'eau traitée, sensibilise et aide les habitants à la connexion d'une part, et essaie d'attirer les investisseurs extérieurs à Jéricho d'autre part, en mettant en avant la présence d'un réseau d'assainissement.

Nous nous sommes rendus jeudi matin sur un chantier de branchement et un autre d'extension du réseau d'assainissement à Jéricho. Ces visites ont permis de confirmer le sérieux du projet : ingénieur et ouvriers compétents, matériel de sécurité, logique des branchements, organisation du chantier, etc.



• Projet sur le camp d'Agabat Jaber

➤ La réalisation du schéma directeur d'assainissement

Suite à un appel d'offre lancé en 2013, l'étude d'assainissement a été réalisée par le Cabinet local CEP, sous la supervision de l'ingénieur du PWA Nael Tahseen, en charge du lancement de l'appel d'offre et de son suivi.

Cette étude a été financée grâce à la mobilisation des fonds du budget Eau et Assainissement rendue possible par la loi Oudin-Santini, et d'une subvention substantielle de l'Agence de l'eau Rhône, Méditerranée & Corse (80% du budget de l'étude).

➤ Les objectifs du schéma directeur d'assainissement

L'étude devait comprendre les éléments suivants :

- une étude de faisabilité :
 - un diagnostic de la situation actuelle ;
 - une estimation du volume d'eau usée à traiter ;
 - une enquête environnementale et sociale (permettant d'évaluer le degré d'acceptabilité du projet)
- le plan détaillé et les documents d'appel d'offre de chacune des parties du projet :
 - L'identification et la hiérarchisation des phases de réalisation du projet
 - l'évaluation financière de chaque phase

- les mesures d'accompagnement pour la réussite du projet ;
 - une campagne de sensibilisation incitant les foyers à se connecter au réseau
 - les besoins en ressources humaines et en formation.

➤ Le résumé du schéma directeur d'assainissement (cf Annexe n° 1)

Cette étude, d'excellente qualité, constitue une base solide pour le projet tant techniquement que pour la recherche de financements. Nous faisons confiance aux propositions techniques avancées car leurs ingénieurs sont compétents et connaissent parfaitement le contexte local.

Consommation moyenne d'eau sur le camp actuelle : 160 litres/personne/jour.

Consommation moyenne d'eau sur le camp estimée dans 20 ans : 170 litres/personne/jour.

Taux de génération d'eaux usées : 75 % de l'eau consommée.

- ✓ L'eau usée représente 1,150 m³/jour actuellement et est estimée à 2 m³/jour en 2035
- ✓ Longueur totale prévue du réseau : 37,230 km, avec des diamètres oscillant entre 160 et 315 mm en PVC ;
- ✓ Le réseau est conçu pour desservir les 1400 maisons du camp ;
- ✓ 3 points de raccordements sont envisagés du réseau du camp au collecteur menant à Jéricho, en fonction des 2 bassins versants du camp ;
- ✓ 2 zones de refoulement, représentant 10,3 % de la population du camp, seront nécessaires : la plus grande au Sud du camp (130 maisons) et l'autre pour quelques foyers au Nord-Ouest (14 maisons),
- ✓ La réalisation du réseau est modulable en 4 secteurs définis en fonction de leur densité et difficulté technique de desserte. Au sein même de ces secteurs, des sous-secteurs peuvent être facilement définis. Cette modularité pourra être utilisée en fonction des fonds disponibles, et réalisées par des entreprises différentes.

➤ Organisation institutionnelle :

Deux options de gestion sont possibles :

- soit le département de l'eau du camp (DWSC) prend lui-même en charge l'exploitation.
- soit l'exploitation est assurée par la Municipalité de Jéricho, qui met actuellement en place un service Assainissement.

La première solution semble remporter la préférence du Comité populaire et du Bureau d'Études, au moins dans un premier temps. De nombreux arguments objectifs vont en effet dans le sens d'une gestion en interne : souhait du camp de conserver la maîtrise de cette compétence, disponibilité et motivation des agents, connaissance des usagers et du contexte local,... Il n'impliquera pas de recrutement supplémentaire tant que le réseau construit ne dépasse pas 60 % du réseau prévisionnel total, mais simplement de renforcer et développer les compétences des techniciens actuels.

➤ Le raccordement au réseau d'assainissement collectif :

Le raccordement au réseau est un élément indispensable et directement lié à la libre adhésion des habitants. Celle-ci dépend de nombreux facteurs.

Certains facteurs inciteront les habitants à se connecter :

○ Un espace rare et donc précieux :

Selon Nael Tahseen du PWA, l'avantage du camp est que sa surface est limitée : les propriétaires, dont les familles s'accroissent, optimisent chaque espace pour entreprendre des travaux d'agrandissement et seront motivés pour utiliser l'espace libéré par la suppression des fosses septiques, et donc à se raccorder au réseau.

○ Des conditions de vie améliorées :

L'accès à l'assainissement permettra d'éviter les problèmes précités, en termes de santé, de sécurité, de confort ou d'environnement.

○ Des habitants sensibilisés :

De même, le Directeur du Comité Populaire est confiant dans le fait que la population fera preuve de compréhension sur le volet assainissement, comme elle l'a fait sur le volet eau.

D'autres s'avèrent moins incitatifs :

○ Un sol perméable :

La nature du sol du camp est perméable : les eaux usées suintent facilement dans la terre, ne posant en apparence pas de difficulté pour les habitants.

○ Des difficultés techniques de mise en place :

Certains foyers sont confrontés à des problèmes de servitude sur des parcelles construites : ils devront casser des constructions existantes pour pouvoir se raccorder. La question complexe de la connexion doit être réglée avec l'entrepreneur en charge des travaux. Le Comité Populaire souhaite que les branchements et la plomberie intérieure soient réalisés immédiatement après le réseau, par un seul intervenant

○ L'obstacle financier :

Le camp aura besoin d'une participation des propriétaires au raccordement. Selon Imad, les habitants ne seront pas en capacité financière de payer les 550 USD de frais de branchement au réseau. Cependant, il lui semble convenable de leur faire payer une somme comparable à celle de la connexion au réseau d'eau, soit 300 NIS (78 USD).

➤ Analyse financière

○ Investissement :

Coût total des travaux : 5 117 460 USD, divisibles en 4 tranches, elles-mêmes divisibles en fonction des fonds disponibles (mais un minimum de 200 000 USD est nécessaire pour engager une tranche de travaux).

Coût de la supervision : 500 000 USD

Coût des branchements des foyers : 300 000 USD.

- frais de connexions complets : tuyaux et regards intermédiaires : 550 USD

- frais de connexion sans regards intermédiaires: 430 USD.

○ Fonctionnement :

Aucun droit d'entrée (droit à déverser ses eaux usées) au réseau d'assainissement de Jéricho, qui a été pris en charge à 100 % par les Japonais.

Coût annuel d'exploitation du réseau sur le camp : entre 0, 23 et 0, 40 NIS /m3

Coût de traitement : 1 NIS / m3.

En moyenne, les charges par foyer sont de 30 NIS/ mois pour l'eau et seraient de 30 NIS/mois pour l'assainissement.

Les modalités restent à définir : Quelle est la capacité financière des usagers ? Quel degré de prise en charge partielle des coûts de branchement et quelle nécessaire participation des usagers ?

➤ **Financement**

L'objectif pour la Ville de Besançon est que le camp d'Aqabat Jaber soit autonome financièrement à terme en terme d'assainissement, comme c'est le cas pour le service de l'eau, autofinancé aujourd'hui à 100%.

La volonté des partenaires palestiniens est de ne pas attendre d'avoir trouvé les 5 millions de dollars pour commencer les travaux, mais « d'amorcer la pompe », même avec des montants limités. Nous partageons cette approche pragmatique et réaliste. Ils nous sollicitent pour les aider à trouver des financements.

Proposition :

La Ville de Besançon mobilisera les bailleurs de fonds français (Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse) pour tenter de financer 50 % des travaux, sur la base du tronçon n°1 pour commencer.

Cette aide financière doit s'inscrire dans un projet global, incluant :

- *un volet formation des techniciens (travaux de mise en conformité et travaux de branchement) ;*
- *un volet sensibilisation des habitants (motivation à se raccorder au réseau d'assainissement) ;*

Nael Tahseen du PWA doit nous faire une proposition concrète et chiffrée sur cette proposition.

Les 50 % restant devront être trouvés par les partenaires palestiniens.

L'UNRWA ne participera pas aux frais de construction, mais tentera de trouver des bailleurs extérieurs.

Elle pourra participer partiellement lors de la phase opérationnelle, en fonction de ses fonds contraints, mais elle n'aura pas de rôle dans la gestion de ce projet.

Éléments demandés au PWA :

Un rapport incluant :

- *les coûts de construction pour chaque tranche, incluant les coûts de plomberie sur le camp afin de se connecter au nouveau réseau ;*
- *l'identification des formations complémentaires pour les techniciens du service de l'eau, et une estimation des coûts ;*
- *une proposition de campagne de sensibilisation à l'assainissement accompagnée de son coût.*

III- LE VOLET TOURISME

Rappel du contexte du projet : la participation au programme de développement rural autour du sentier d'Abraham (cofinancement AFD) :

Le programme de coopération comprend depuis 2012 un axe « développement d'un tourisme solidaire », facteur à la fois de développement local et d'ouverture vers l'extérieur pour les habitants du camp.

En raison d'un contexte politique limitant les déplacements sur le territoire palestinien (morcelé en zones A/B/C¹) et d'un contexte local qui jusqu'à présent n'a pas impulsé de développement dans ce domaine, le camp attire actuellement peu de visiteurs.

1 Au terme des accords d'Oslo (1993), la Palestine a été divisée en trois zones :

une zone A sur laquelle l'Autorité palestinienne exerce une juridiction civile incluant les pouvoirs de police (18 % des territoires, dont le camp d'Aqabat Jaber et la ville de Jéricho) ; une zone B dans laquelle l'Autorité palestinienne exerce

Pourtant, un réel potentiel touristique existe : patrimoine naturel et culturel d'exception, proximité de la ville historique de Jéricho, présence d'acteurs dynamiques, etc.

Depuis 2012, la Ville de Besançon participe au programme mutualisé porté par plusieurs collectivités françaises, et mis en place par les associations iséroises AFRAT et Tétraktys. Ce projet de structuration du tourisme rural de randonnée en faveur des populations locales autour du sentier d'Abraham a pour objectifs de :

- favoriser le développement économique local de territoires ruraux palestiniens et notamment des territoires fragilisés (zone C et camps)
- renforcer la société civile et les capacités professionnelles des acteurs locaux
- favoriser la cohésion sociale entre les communautés.

Pour cela, quatre axes d'actions sont mises en œuvre :

1) Structuration de l'itinéraire

- Appui à la création d'organisations villageoises
- Détermination et marquage de l'itinéraire
- Création de haltes de repos

2) Formation des acteurs

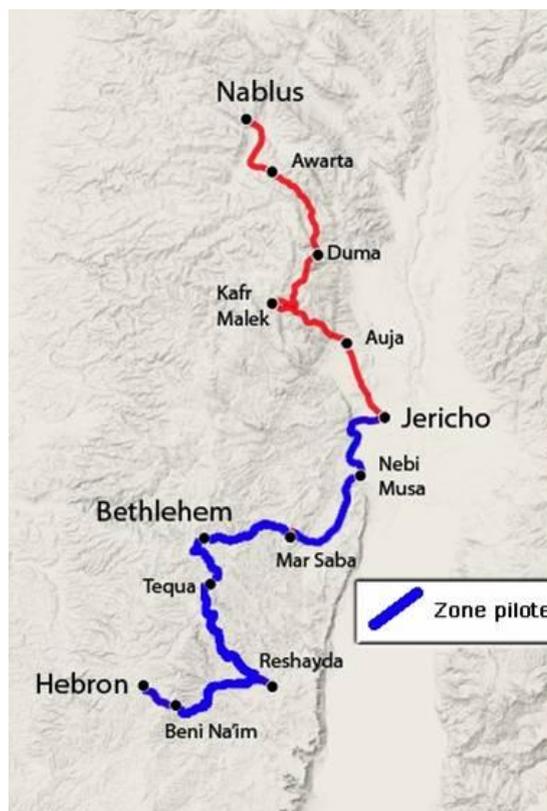
- Guides de randonnée
- Accueil touristique, marketing et gestion
- Artisanat

3) Échanges et partenariats

- Renforcement des liens entre organisations villageoises
- Transfert de compétences

4) Promotion et commercialisation

- Promotion de l'itinéraire
- Information du public



La **zone pilote** se situe sur un **itinéraire situé entre Jéricho et Hébron**. C'est pourquoi le camp, situé à côté de la ville de Jéricho, en bénéficiera directement : formation professionnelle, structuration du secteur, affluence de touristes, effet d'entraînement, communication, etc.

Ce programme multi-acteurs implique de nombreux partenaires institutionnels, professionnels et locaux en France et en Palestine, qui font partie de son Comité de Pilotage.

Ce programme triennal, d'un budget total de **960 000 euros, est cofinancé à 50 % par l'AFD**. La contribution annuelle à ce projet de Besançon-Neuchâtel s'élève à 10 000 euros par an. D'autres collectivités françaises participent : les Villes de Grenoble, Gières, la Métropole de Lyon, le Conseil Général de l'Isère et les Régions Rhône-Alpes et PACA.

des compétences civiles, la sécurité intérieure étant exercée conjointement avec l'armée israélienne (22% des territoires) ; une zone C incluant les colonies israéliennes, qui reste sous le contrôle de l'État hébreu (60% des territoires).

Réunion sur l'accueil des touristes au Women Center d'Agabat Jaber

Née en 1996, cette association très active favorise les activités qui permettent aux femmes de se retrouver, d'échanger, de se former et d'entreprendre ensemble. Les femmes sont très investies dans le projet tourisme qui leur permet d'acquérir de l'autonomie et de s'ouvrir sur des personnes des quatre coins du monde.

Des élections du CA, composé de 7 personnes, viennent d'avoir lieu. La présidente est maintenue mais de nouveaux membres sont arrivés. L'une d'entre elles parle anglais, ce qui permet de faciliter les échanges. Les autres apprennent grâce au programme.

➤ L'aménagement de l'auberge

Visite du bâtiment et description des futurs travaux :

- création de deux chambres au rez-de-chaussée, aménagement de 2 chambres à l'étage (capacité totale d'une quinzaine de personnes réparties en 4 chambres) ;
- fenêtres en aluminium avec double vitrage ;
- transformation de 2 toilettes en 2 douches ;
- peinture de tous les murs (ils sont recouverts de chaux et sont donc très salissants) ;
- réparation du faux-plafond altéré ;
- réparation des fuites du réseau hydraulique ;
- rénovation du réseau électrique ;
- installation de citernes d'eau sur le toit ;
- verdissement de la cour grâce à une aide du Ministère de l'Agriculture.



La rénovation est estimée à 22 454 € (*Annexe 2 : Détails des frais de travaux et d'équipement*).

A ces coûts des travaux s'ajoutent :

- les frais de petit équipement (couverture, ventilateur, serviettes, etc.) : 1 269 € ;
- les frais d'équipement "Masar" (équipement en literie brodé par les femmes à l'enseigne Masar, commun à tous les hébergements) : 5 266€.

Soit un total de 28 990 €. Les travaux devraient s'achever en mai.

Les coûts de réhabilitation et du petit équipement sont pris en charge à 10 % par le Women Center qui s'engage à les rembourser sur 5 ans au fur et à mesure de la perception de recettes (signature d'une convention Masar/ Women Center). Le reste est pris en charge par le programme, avec une participation complémentaire de la Ville de Besançon à hauteur de 10 000 euros, justifiés par le fait qu'il s'agit d'une véritable auberge, avec des aménagements de qualité et adaptés aux conditions (forte chaleur).

Les femmes du Women Center proposent de mettre à profit du projet la crèche adjacente. Cette proposition ne nous semble pas pertinente, le projet ne nécessitant pas davantage d'espace, et la présence de jeunes enfants la journée est tout à fait compatible avec l'accueil de touristes le soir, voire intéressante.

➤ La réunion avec les femmes

Rencontre du mardi 3 février

Présents : YMCA, Youth Center, Women Center, Comité Populaire, délégation bisontine



○ Rappel des étapes du projet

Martine Chaligne de l'AFRAT rappelle le contexte du projet triennal :

2014 : Année de diagnostic, de prise de connaissance et de début des formations :

- broderie : 3 femmes du camp ont participé. Motivées, engagées et satisfaites des premiers cours. Ce sont elles qui broderont l'arbre du chemin d'Abraham sur la literie d'Aqabat Jaber.
- couture : elles n'ont pas souhaité prendre des cours de couture, faute de temps.
- anglais : 7 femmes sur 32 ont suivi les cours jusqu'à la fin de l'année. Les autres n'ont pas suivi tous les cours d'anglais faute de disponibilité

2015 : année de mise en place du programme : travaux d'aménagement de l'auberge, signalétique dans le camp, continuation des formations en broderie et anglais des femmes, mais avec davantage d'engagement de leur part.

2016 : année de promotion du sentier.

○ Formation

- **La formation de guide national de randonnée :**

Elle devrait démarrer au printemps. Elle implique pour les candidats des prérequis (niveau BAC, motivation, expérience en randonnée,...) qui seront transmis au Comité Populaire prochainement afin qu'une publicité soit faite.

- **La formation de guides locaux :**

La *formation des guides locaux en protocole d'accueil*, préparée dans le cadre du programme, pourra être capitalisée par le lycée YMCA d'Aqabat Jaber dans le cadre d'un transfert de savoir-faire de Masar vers le lycée.

- **La sensibilisation à l'accueil des touristes :**

La troupe de théâtre de Bethléem a conçu une pièce de théâtre-forum afin de sensibiliser les participants au programme à l'accueil des touristes internationaux. Nous y avons assisté le soir de notre arrivée, en présence des femmes du camp qui ont confirmé leur motivation et leur capacité d'accueil.



o Réussite du projet

L'ensemble des partenaires du programme sont convaincus du succès de l'accueil des touristes au Women Center et font part de leur très grande satisfaction et confiance envers les femmes.

[Le projet d'accueil des femmes du Women Center à Besançon](#)

L'élue de Besançon, Rémi Sthal, a officiellement invité les femmes du Women Center à venir à Besançon en 2016. Cette invitation revêt une forte valeur symbolique pour les femmes, qui ont fait part de leur vive joie et d'un réel enthousiasme.



➤ Leurs souhaits

- rencontre des autres groupes de femmes de Besançon
- travaux manuels des femmes :
- échange en matière de cuisine « healthy food » ;
- gestion d'une cantine (elles servent 150 repas chaque jour au sein des écoles du camp) : hygiène, organisation, gestion des chaînes de chaud/froid...

➤ Les partenaires potentiels

- Association Palestine-Amitié : rôle de facilitateur dans l'organisation d'un programme à Besançon ;
- AFRAT : dans le cadre du programme mutualisé, l'AFRAT souhaiterait faire venir des groupes de femmes de différentes collectivités palestiniennes du programme. Une formation courte à la restauration collective en milieu rural pourrait être envisagée dans leur centre de formation à Autran (Vercors). On peut imaginer que le séjour des femmes commence par une petite semaine à Besançon avant de s'achever par 2 jours en Isère, en commun avec d'autres femmes palestiniennes, ce qui permettra aux femmes de différents lieux de Palestine de tisser des liens et se revoir en Palestine.

➤ Le calendrier

- Cet accueil pourrait avoir lieu au printemps 2016, en mai ou juin pour des raisons de température.
- On peut imaginer un séjour d'une dizaine de jours dont 2 jours de trajets, 5 jours à Besançon, et 2 à 3 jours en Isère.

➤ Pistes de programme

- Accueil au foyer de jeunes travailleurs « Les Oiseaux » :
 - échange sur l'organisation, la gestion de la structure,
 - organisation d'une soirée rencontre (éventuellement autour d'une conférence, d'un film, d'une exposition,...)
- Rencontre d'associations de femmes de la Ville : échanges de savoir-faire en matière de cuisine et d'artisanat (broderie, ...)
- Rencontres d'associations de lutte contre les discriminations ou violence conjugale (Solidarités femmes *Didier Roulin*, Des racines et des feuilles, mère et repère/*Maison de quartier de Planoise*)
- Rencontre de structures de quartiers (ex : lieu d'accueil enfant-parents de Montrapon, l'antenne Petite enfance, service « Oreille », ...)
- Présentation de la cuisine centrale de la Ville ;
- Visite de la ludothèque de Palente tenue par les Francas ;
- Visite et activités en Maisons de quartier ;
- Formation au centre de l'AFRAT en fin de séjour.

➤ Budget

- Ville, Service Relations internationales : billets d'avion, transport en France, hébergement
- Ville, Vie des quartiers : activités en lien avec les Maisons de quartier
- Palestine-Amitié : accueil de quelques nuitées et quelques repas
- AFRAT : accueil dans leur centre à Autran la cas échéant

Le Comité d'orientation Programme Chemin d'Abraham

Mercredi 4 février

Présents : Ministère de la Culture, Municipalités et Gouvernorats de Jéricho et de Bethléem, Comité Populaire d'Aqabat Jaber, AFRAT, Tétraktys, Masar, AFD, Consulat Général de France à Jérusalem.

➤ Ouverture du Comité

Discours de différents élus palestiniens présents :

L'intérêt du tourisme est qu'il permet aux personnes de se rencontrer, se connaître. Or actuellement, il n'y a que très peu d'échanges entre les touristes et la population locale palestinienne.

La Palestine doit rester une Terre d'accueil, où les peuples et les trois religions monothéistes vivent ensemble. L'intérêt n'est pas seulement économique, mais également de faire vivre une culture.



Remise des cadeaux par le Président de Masar



Discours de Rémi Sthal

Mot de Rémi Sthal :

Ravi de représenter les collectivités françaises, en tant que seul élu français de ce programme mutualisé. Ce programme est une priorité car, dans une période de repli sur soi, il permettra de créer un lien entre cette Terre et le Monde entier. Il souhaite que ce programme permette à tous de découvrir le vrai visage de la Palestine.

Président de Masar :

Le tourisme doit permettre de promouvoir un développement local, avec des retombées pour les communautés tout au long du chemin. Mais c'est également un projet de société. La société civile doit occuper un rôle important.

➤ **Bilan du Comité d'orientation**

- ✓ Toutes les collectivités palestiniennes traversées par le sentier étaient présentes lors du Comité.
- ✓ Les collectivités françaises ont été représentées par la ville de Besançon.
- ✓ L'AFD (Direction ONG à Paris) et la Consulat général ont également assisté à la rencontre.
- ✓ Les conventions entre Masar et les gouvernorats de Jéricho et Bethléem ont été signées.
- ✓ Le programme du sentier d'Abraham s'inscrit dans la stratégie du Ministère du tourisme (projet pilote pour valoriser les territoires non touristiques).
- ✓ Une réflexion est en cours sur l'idée d'inscrire de Sentier d'Abraham comme projet national palestinien.
- ✓ L'importance des échanges d'expérience entre les territoires français et palestiniens a été rappelée.

➤ **Présentation du programme par Tétraktys**

Chemin de 140 km entre Auja (Nord de Jéricho) et Hébron, réparti en 10 étapes modulables en fonction des souhaits.

Chemin accessible au grand public, avec de étapes de longueurs variables, entre 9 et 22 km.

4 types d'hébergements : auberge, chambres chez l'habitant, habitat troglodite et tentes bédouines.

Ce projet est pionnier car le tourisme en Palestine est actuellement à 80 % religieux.

Il promeut un tourisme solidaire, social, mais également environnemental car il permet la protection de zones menacées.

➤ **Le bilan à mi-programme**

❖ **La structuration de l'itinéraire**

- l'itinéraire est identifié sur l'ensemble du sentier
- la signalétique (dans les villes, à l'entrée des villes et villages, le long du sentier, devant les sites remarquables) est en cours
- 3 panneaux d'interprétations (dont Wadi Qelt près du camp) ont été réalisés
- les investissements de rénovations ou de construction d'hébergement est en cours.

❖ Les formations

▪ **Formation des guides**

Elle a pris du retard en raison d'une arrivée tardive de financement, et commencera en avril 2015 pour 20 stagiaires.

Partenariat avec l'Université de Bethléem, le Ministère du tourisme et de l'Éducation secondaire palestinien. Un niveau de formation minimum BAC, la maîtrise de la langue anglaise, la nécessité d'avoir une expérience en randonnée (vérification sur le terrain des aptitudes physiques).

Le diplôme remis aura une reconnaissance nationale et internationale.

D'autres guides de niveau intermédiaires seront formés avec des cursus plus courts pour les jeunes qui n'ont pas le niveau.

▪ **Formation en anglais et français**

Elle permettra aux partenaires du projet d'avoir des notions pour communiquer avec les touristes.

7 formateurs ont été formés pour enseigner l'anglais à 108 personnes et le français à 50 personnes.

▪ **Formation en broderie et couture**

Les femmes réaliseront les broderies de la literie de l'ensemble des étapes.

❖ Promotion et marketing

- Des tours opérateurs palestiniens sont identifiés.
- Une étude marketing est réalisée.
- Des représentants seront présents au salon international du Tourisme de Berlin.
- La version française du site Internet est en cours de développement.
- Un dépliant en français est en cours de réalisation ;

❖ Valorisation

- une présentation du programme est envisagée à l'occasion des Assises de la coopération franco-palestinienne de septembre prochain
- le musée départemental de l'Ancien Evêché à Grenoble souhaite faire une exposition sur le sentier ;
- le road book réalisé par les jeunes cet automne pourrait contribuer à cette exposition : liens à faire.
- L'association bisontine Palestine-Amitié, qui organise chaque année 1 ou 2 voyages solidaires en Palestine pour une quinzaine de personnes, inclut à son programme une journée de randonnée sur le Chemin d'Abraham suivie d'une nuit au sein d'une communauté bédouine afin de faire découvrir et connaître ce sentier.



Partenaires présents au Comité d'orientation

Le Comité s'est poursuivi sur un tour à pied dans les rues étroites de la Vieille Ville de Bethléem et sur la visite en car d'une partie du chemin avec arrêts sur les points remarquables (paysages, vallées, sites archéologiques,...) et les lieux d'étape (Women Center, maison d'hôtes,...).

La randonnée sur le Chemin d'Abraham

Jeudi 5 février après-midi

Randonnée sur un tronçon du Chemin d'Abraham, accompagnée d'un jeune guide bédouin, Nasser. Partis du camp, nous avons pris la vallée du Wadi Qelt jusqu'au Monastère Saint George, puis sommes revenus par l'autre versant de la vallée, en passant par le sommet qui surplombe le camp et Jéricho. Sentier magnifique tant au niveau du patrimoine naturel (faune, flore) que culturel (monastère, chemin de croix,...). Dîner dans un camp bédouin, dans une tente en cours de réhabilitation pour accueillir les touristes.



Monastère Saint George



Trou troglodyte



Collines surplombant le camp

IV- LE VOLET JEUNESSE

Rappel du contexte

Commencé en 2012, ce volet permet alternativement à des jeunes palestiniens de venir à Besançon et à des Bisontins et Neuchâtelois de faire un séjour en Palestine. Après un accueil très réussi en 2014, c'est au tour des européens de partir en Palestine en 2016.

Les objectifs sont les suivants :

- **La rencontre interculturelle et l'ouverture** : susciter chez les participants la curiosité envers l'autre, ainsi que le sens de l'écoute, de la tolérance, de la mixité et de la concertation ;
- **L'ouverture de la coopération aux jeunes générations** : en favorisant les contacts entre les jeunes de nos territoires, c'est la coopération qui est mieux connue et mieux comprise, tant au niveau de ses thématiques (l'eau, l'environnement, la valorisation du patrimoine) qu'au niveau du sens d'un tel partenariat.
- **Le projet pédagogique** :
 1. Les échanges de pratique de professionnels de l'animation: favoriser, par le biais d'échanges concrets, le partage de connaissance et de savoir-faire ;
 2. L'apprentissage artistique, à travers le théâtre, la danse, la photographie, ...

Perspectives : échange de jeunes 2016

➤ Composition du groupe

Le séjour s'adressera à des jeunes adultes, entre 18 et 24 ans.

- 4 jeunes de Besançon ;
- 4 jeunes de Neuchâtel ;
- 4 jeunes d'Aqabat Jaber.

Ils seront accompagnés de 2 adultes français ou neuchâtelois et deux adultes palestiniens.

La parité filles/garçons sera respectée, tant au niveau des jeunes que des encadrants.

➤ Partenaires

- ✓ Ville de Besançon : service Relations internationales, mission Jeunesse et Inter'Âges de la Direction Vie des Quartiers ;
- ✓ Ville de Neuchâtel : Parlement des Jeunes
- ✓ Les Francas du Doubs
- ✓ Youth Center d'Aqabat Jaber
- ✓ AFRAT/Tétraktys/Masar

➤ Durée

8 jours, dont 2 jours de trajet, 5 jours de sentier et 1 jour sur le camp.

➤ Programme

- ✓ L'accueil au camp (1 à 2 jours en début et fin de séjour) : accueil au Women Center et échange avec les femmes, rencontre des membres du Comité Populaire, visite des expositions sur la Naqba et sur l'eau en Palestine (échange sur les moyens de valoriser davantage ces expositions),

- ✓ Randonnée sur le chemin d'Abraham :
 - départ à pied de Nabi Musa et arrivée à pied à Arab al Rashayda ;
 - le dernier soir, excursion en voiture d'Arab al Rashayda (ou Hassassa selon le niveau de randonnée du groupe) vers les falaises de la Mer Morte, avant une soirée et nuit au camp bédouin d' Hassassa ;
 - une soirée barbecue et d'échange intercommunautaire avec les jeunes de Bethleem, autour d'une activité à définir : foot, volley, basket, musique, danse locale, cuisine.

En dehors de la première étape, le niveau de la randonnée est moyen (5h par jour en moyenne pour une quinzaine de kilomètres) et ne compte que peu de dénivelé. Une bonne forme physique et un goût pour la randonnée sont néanmoins requis.

- ✓ Des temps de réflexions et de réalisation d'un road book sur le séjour et le chemin d'Abraham (l'après-midi) : Regards croisés de jeunes européens et palestiniens sur le Chemin d'Abraham. L'approche et le thème restent à définir, par exemple en fonction des idées d'exposition du Musée de l'Ancien Evêché, avec lequel un lien pourrait être fait.

➤ Hébergement

Les jeunes pourront découvrir 4 types d'hébergement :

- en familles (chambres d'hôtes de Beit Sahour et Teq'a),
- en auberges (à Aqabat Jaber et Tell al Qmar)
- en hébergement troglodite (à Kibet el Mird)
- sous tentes bédouines (à Hassassa).

Les hébergements sont simples mais propres et pourvus de sanitaires et douches (sauf pour le premier soir de la randonnée à Kirbet El Mird).

➤ Moyens

Moyens humains :

Les dossiers de demande de financement seront montés par les Francas, en lien avec la mission Jeunesse et Inter' âges et le service Relations internationales de la Ville.

AFRAT / Tétraktys et Masar apportent leur aide pour :

- l'identification du tracé et du programme ;
- la définition des objectifs pédagogiques en lien avec les projets de valorisation du sentier (réalisation prévue d'une exposition par la Musée départementale isérois de l'Ancien Evêché) ;
- l'accompagnement du groupe sur place : mise à disposition du coordonnateur du programme (Jacque) pour la visite du groupe
- la sélection d'un guide local anglophone ou francophone.

Le groupe de 16 jeunes sera accompagné de 2 animateurs bisontins et de deux encadrants palestiniens du camp (une femme et un homme dans chaque cas).

Moyens financiers :

- transport : Ville de Besançon et Neuchâtel ;
- restauration sur le camp : Aqabat Jaber
- activités : programme sur le sentier d'Abraham : bailleurs extérieurs : subvention Jeunesse et Sport, programme ERASMUS+ ?
- valorisation : Ville de Besançon, programme mutualisé : valorisation du temps de préparation de George et de présence sur place du coordonnateur du programme, franco-palestinien, qui pourra également faciliter l'interprétation en français.

V- SOCIETE CIVILE : RENCONTRE AVEC LE LYCEE PROFESSIONNEL YMCA D'AQABAT JABER

Annexe 3 : Présentation du lycée YMCA

Rencontre du Directeur et de son équipe pédagogique Jeudi 5 février

Le Directeur nous présente les origines du lycée, présent dès la construction du camp en 1948. Il s'agissait alors de tentes, puis de baraquements. Entre 1947 et 50, 125 000 réfugiés ont transité par ce camp.

L'YMCA est le premier lycée palestinien à accueillir à la fois des filles et des garçons.

Il dépend du Ministère de l'éducation et du Ministère du travail.

Il est en grande partie financé par des subventions de l'Autorité Palestinienne.



Aqabat Jaber à l'origine de sa création en 1948



Il accueille actuellement 360 étudiants en formation professionnelle, en cours théorique pour 11 mois, puis en stage dans les entreprises du marché local. Les élèves viennent de partout en Cisjordanie et sont majoritairement issus de familles pauvres ou de camps de réfugiés (30 % dont 10 % d'Aqabat Jaber).

Exemples de sections de formation :

- pour les garçons : travail du bois, métallurgie, peinture, mécanique, métiers du bâtiment, climatisation, plomberie.
- pour les filles : informatique, graphisme, anglais, secrétariat,...

➤ Liens avec la coopération

L'YMCA connaît bien la coopération, notamment pour avoir hébergé au sein du pensionnat de nombreux stagiaires de la Ville de Besançon.

L'YMCA est en lien avec le Women Center : formation commune de restauration, de charpente,...

Une section tourisme est en cours d'élaboration, dont seule la section restauration fonctionne actuellement. Ils sont en attente d'un agrément de l'Autorité palestinienne, qui permettra l'octroi de financement.

Aujourd'hui, ils sont intéressés pour développer leur section tourisme et sont ouverts à participer à la coopération avec Besançon.

- ils pourront proposer des candidats aux différentes formations de Masar ;
- Masar pourra leur transmettre des trames de cours de tourisme pour les aider à monter leur section « tourisme ».
- un étudiant de l'YMCA pourrait participer au prochain échange de jeunes à l'automne 2015 ;
- les étudiants en plomberie pourraient participer aux travaux d'intérieur de connexion au réseau d'assainissement.

La rencontre s'est suivie d'une visite des locaux, et d'une rencontre des élèves en classe.

VI – RENCONTRE INSTITUTIONNELLE : REUNION AU CONSULAT GENERAL DE FRANCE A JERUSALEM

Vendredi 6 février

Réunion avec Delphine DUFOIX, Chargée de mission pour la coopération décentralisée au Consulat Général de France à Jérusalem

➤ Bourses à coûts partagés

Information générale :

En moyenne, le Consulat prend en charge 1600 euros de frais divers par mois pour un étudiant palestinien en Doctorat (allocation mensuelle, billets d'avion, frais d'inscription, frais de gestion Campus France, frais d'assurance et de mutuelle,...) et 1 250 euros pour un étudiant en Master.

La chargée de mission nous indique que la convention avec Besançon est exemplaire grâce à la convention tripartite signée en 2013 entre la Ville de Besançon, l'Université de Franche-Comté et le Consulat.

Informations complémentaires sur le dispositif :

Le Consulat, en lien avec Campus France, peut assurer jusqu'à 1 000 euros de soutien aux étudiants en bourse.

Il peut également doter les étudiants dans le besoin d'un ordinateur.

Ces mesures ne sont pas connues mais peuvent être mobilisées au cas par cas.

A faire : *transmettre les notes du premier semestre au Consulat.*

➤ Eau et Assainissement

La tendance actuelle en Palestine consiste en une mutualisation des petites communes en matière d'eau (sorte de « syndicat mixte »).

➤ Subventions

Le MAE remplace actuellement les traditionnels Appels à projets de ces dernières années en « Fonds conjoints » gérés à la fois par le MAE français et les Ministères palestiniens (du Gouvernement local et du Plan).

En 2014, ce fond a été peu utilisé, donc l'enveloppe a diminué (150 000 euros, pour les années 2014-2015). Les zones vulnérables (zone C, camps, Gaza) sont prioritaires.

Le dossier doit être soumis en 2 langues, français et arabe, dans une logique de renforcement institutionnel des partenaires palestiniens.

Date buttoir : 31 mai.

CONCLUSION

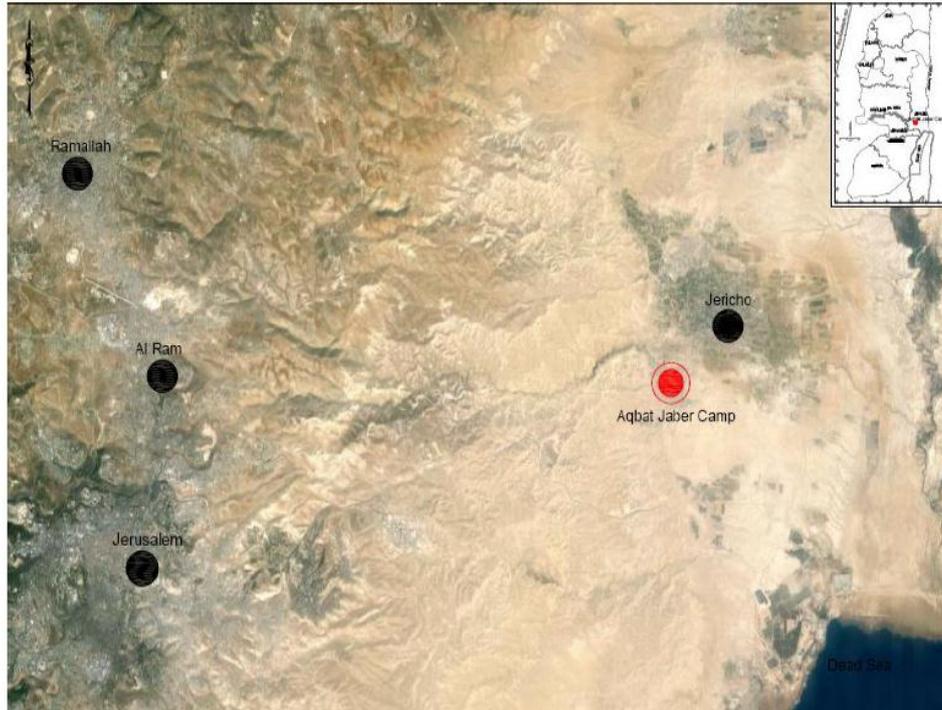
- ◇ La mission a permis de faire le point sur les différents volets du troisième programme de coopération.
- ◇ Le projet de réhabilitation du réseau d'eau est désormais achevé tandis que le service d'entretien et de facturation fonctionne correctement et s'autofinance.
- ◇ Le schéma directeur d'assainissement est achevé et validé par les partenaires. Les travaux, divisibles par zone, pourront être lancés dès que les fonds seront réunis pour pouvoir entamer une première portion, en parallèle d'un travail de formation et de sensibilisation.
- ◇ Le programme de développement du tourisme, après une longue phase de diagnostic, est actuellement en pleine phase de mise en œuvre. Concernant le camp, une réhabilitation de l'auberge, des formations en anglais et en broderie pour les femmes du Women Center, et leur appui en matière de structuration sont en cours.
- ◇ Les femmes du Women Center ont été officiellement invitées pour un séjour à Besançon en 2016.
- ◇ Suite à l'accueil à Besançon de jeunes palestiniens et neuchâtelois en 2014, le prochain échange de jeunes aura lieu en Palestine en 2015, sur le sentier d'Abraham.
- ◇ L'exposition sur l'eau, inaugurée fin 2013 à Besançon, a été offerte au Comité populaire et installée dans le hall du Comité Populaire. Elle pourra être prêtée en Palestine lors de diverses occasions.
- ◇ La rencontre avec l'équipe du lycée professionnel YMCA a permis de faire connaissance et d'envisager des futures actions communes.
- ◇ Le SCAC du Consulat Général de France à Jérusalem est informé de nos projets et disposé à nous conseiller.
- ◇ L'ouverture en 2012 de la coopération à de nouvelles thématiques offre à la coopération un nouveau dimensionnement, crée des synergies, et permet d'impliquer de nombreux acteurs aux compétences variées. Les retombées en terme d'animation du territoire sont bénéfiques, tant sur le camp d'Aqabat Jaber qu'à Besançon, Neuchâtel et au-delà.

ANNEXES

3 Photos



Location



Project Objectives

- Prepare Feasibility Study
- Prepare Detailed Design and Tender Documents
- Prepare Accompanying Measures for Successful Operation

Population

- 2.8% Annual growth rate by the PCBS

Population in 2014	Population Forecasting		
	2015	2020	2035
8,608	8,850	10,161	15,375

Water Sources

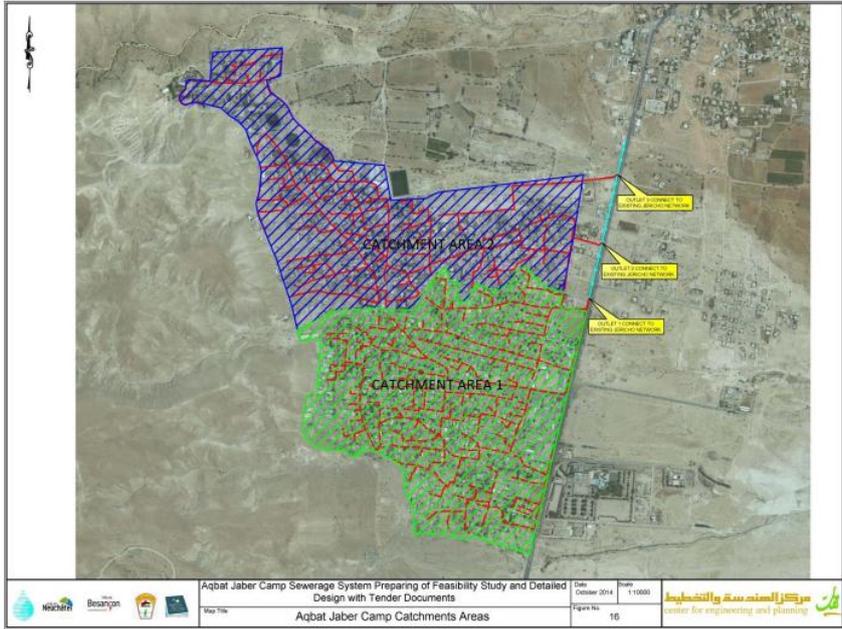
- West Bank Water Department (WBWD) throughout the Mekorot connection: 1200 m³/day.
- Al Fawwar spring: 300 – 450 m³/day.

Wastewater Generation

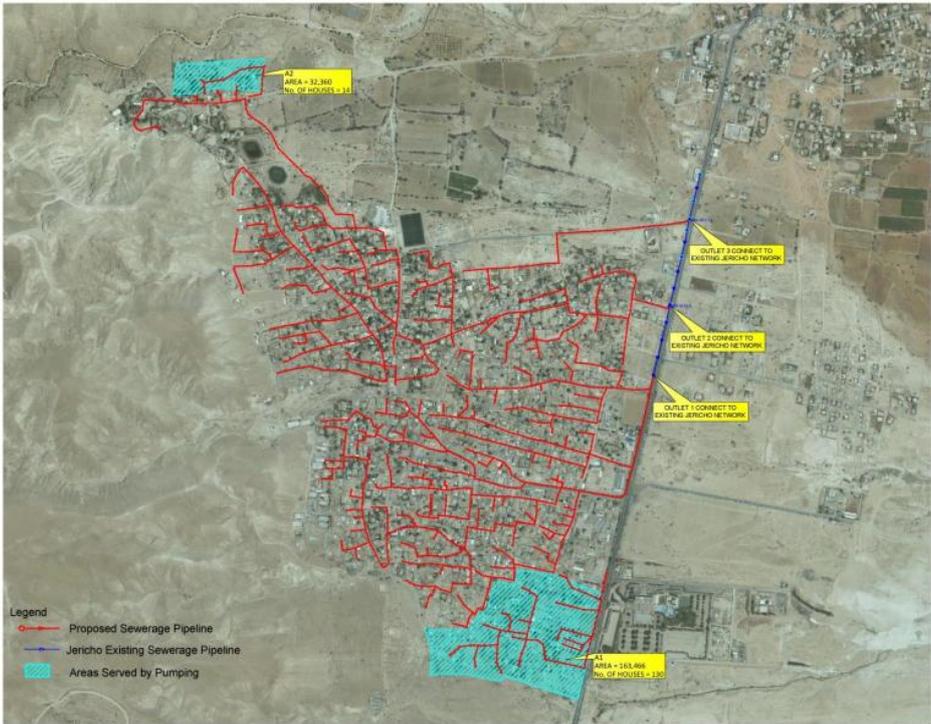
- Current Water Consumption: 160 l/c/d.
- Design Water Consumption : 170 l/c/d for the next 20 years.
- Wastewater Generation Rate :75 % of Water Consumption

Year	2015	2020	2035
Generated Wastewater (m ³ /day)	1,150	1,320	2,000

Catchment Areas



Service Coverage



Service by Lifting Stations

Area No.	Location	Number of Houses	Area (Dunum)
A1	South	130	163
A2	Northwest	14	32
Total of served houses by lifting stations		144	
Total houses in the camp		1,400	
Percentage of served houses by lifting stations		10.3%	

Sewerage Network Sizing

Diameter (mm)	Material	Length (m)
160	uPVC	7,750
200	uPVC	27,920
250	uPVC	1,020
315	uPVC	540
Grand Total		37,230

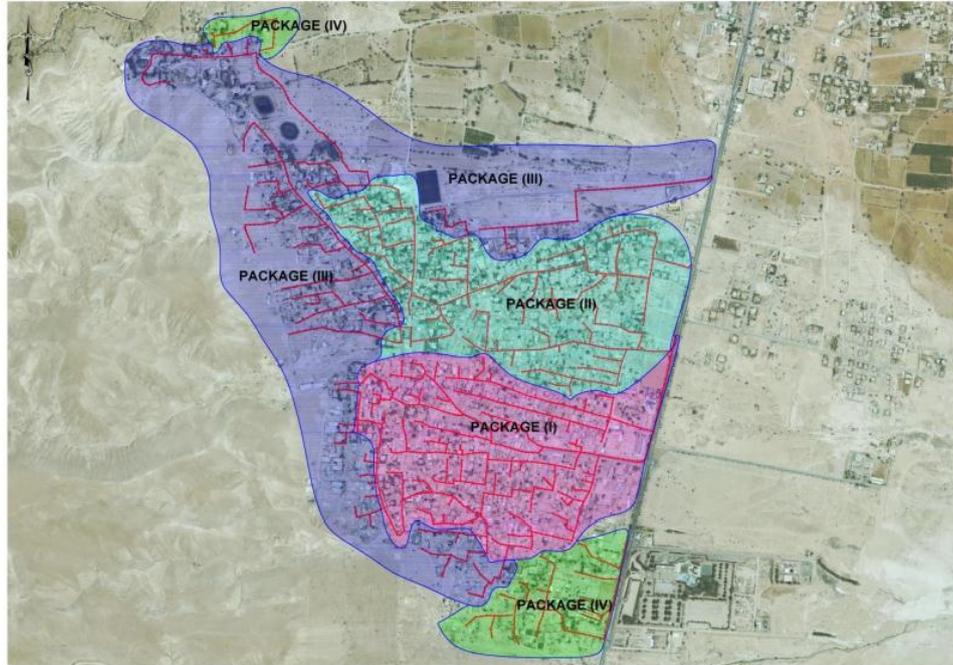
Lifting Stations Design

Location	Peak flow (l/s)	Static Lifting Head (m)	Length of Forced Main (m)	Outer Diameter of HDPE Forced Main (mm)
A1	6.52	8.5	250	110
A2	0.71	7	165	63

Construction Packages

- Four Packages
- Each package can be implemented depending on available budget
- More Contractors will benefit from construction

Construction Packages



Cost Estimates

Package No.	Network Length (m)	% of Population Served	Number of Population Served in 2015	Construction Cost Estimates (US\$)
I	10,166	40%	3,451	1,769,735
II	8,567	30%	2,711	1,488,305
III	7,960	20%	1,770	1,275,840
IV	2,787	10%	918	583,580
TOTAL	29,480	100%	8,850	5,117,460

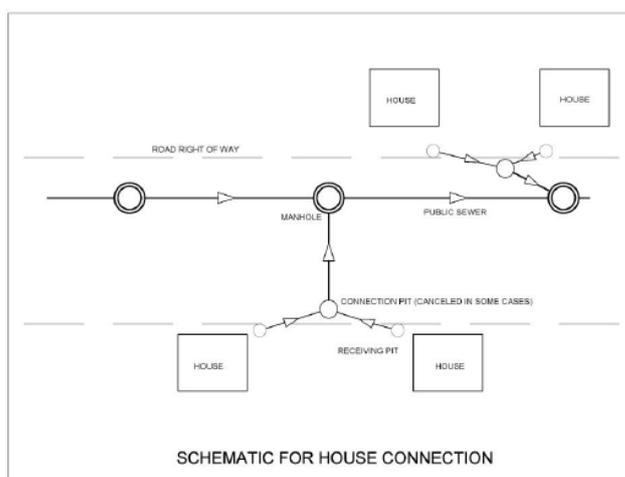
Institutional Arrangements

- **On-site Arrangements:** The AJC's DWSD will be responsible for the management and operation of the system within the Camp.
- Needed Staff: Director, Accountant and Four Technicians.
- **Off-site Arrangements:** Arrangement with Jericho municipality.

Financial Analysis

I. CONNECTION FEES

- Considering costs of connection pits and connecting pipes up to property line: 550 US\$.
- Considering only costs of connecting pipes: 430 US\$.



Financial Analysis

II. O&M FEES

- Annual O&M Cost of Network :0.40 - 0.23 NIS
- Annual O&M Cost of Treatment : To be agreed with JM.

Annexe 2 : détail des frais de travaux et d'équipement de l'auberge

Rural Development program in Palestine

Aqbat Jabr renovation financial plan

10/12/

Code	Rénovation hebergement	Aqbat Jabr عقبة جبر	Unit	Quantity	Raw material cost	Labour cost	Total NIS	Total EUR	
	Aluminum doors and windows (yellow circles/الدوائر/البواب وشبابيك الومنيوم (الصفراء)								
room 1	a) 2.6x2.8 b) (0.45x1.0)x2	m2	unit	1 2	3850 708	-	5 266	1 097	
room2	a) 2.6x2.8 b) (0.45x1.0)x2	m2	unit	1 2	3150 708	-	4 566	951	
room3	a) (0.45x1)x4	unit		4	708	-	2 832	590	
room4	a) (0.45x1)x2	m2		2	708	-	1 410	294	
room 5	a) 2.6x2.4 b) (0.45x1.0)x2	m2	unit	1 2	4540 708	-	5 956	1 241	
room 6	a) 2.6x2.4 b) (0.45x1.0)x2	m2	unit	1 2	4540 708	-	5 956	1 241	
room 7	a) 1.0x2.0 b) (0.45x1.0)x2	m2	unit	1 2	1680 708	-	3 096	645	
room 8	a) 1.0x2.0 b) (0.45x1.0)x2	m2	unit	1 2	1680 708	-	3 096	645	
room 9	a) 1.0x2.0 b) (0.45x1.0)x2	m2	unit	1 2	1680 708	-	3 096	645	
room 10	a) 1.0x2.0 b) (0.45x1.0)x2	m2	unit	1 2	1680 708	-	3 096	645	
room 11	a) 2.6x2.8 c)1.0x2.0 b) (0.45x1.0)x2	m2	unit	1 2	3850 708	-	6 246	1 301	
room 12	a) 2.6x2.8 b) (0.45x1.0)x4	m2	unit	1 4	4540 708	-	7 372	1 536	
room 13	a) (0.45x1)x4	unit		4	708	-	2 832	590	
room 14	a) (0.45x1)x4	unit		4	708	-	2 832	590	
room16	a) (0.45x1)x2	unit		2	708	-	1 416	295	
	Removing the old windows & doors.	unit		38+5+6	-	2 000	2 000	417	
2	Install wall between the rooms (5 & 6) إقامة جدار بين الغرف (6 & 5)	M2		7		120	300	1 140	238
3	Create 2 showers instead of two existing toilets (rooms 7 & 8) + Repair Washbasin إزالة حمام فرنجي واستبدال بدوش (غرف 7 & 8) + اصلاح المغسلة	Unit		2		800	800	2 400	500
4	Replace the shower in the bathroom 16/16 استبدال الدوش في الحمام	Unit		1		100	-	100	21
5	Maintenance of water pipes and electricity/صيانة مواسير المياه والكهرباء	unit		1		500	200	700	146
6	Add water tank capacity of 2 m 3 اضفافة خزان ماء/2 pump سعة 3م ³ + 2مضخة	Unit		2 2	650 650	700	3 300	688	
7	Solarium/حمام شمسي	Unit		1		1 800	400	2 200	458
8	Painting the building(wall+roof)/دهان المبنى	M2		300+200	10+6		3 000	7 200	1 500
9	Tap/حنفية	unit		5		135	400	1 075	224
	Old building/البنية القديمة								-
1	Maintenance of water pipes and electricity/صيانة مواسير المياه والكهرباء	unit		1		11 000	3 000	14 000	2 917
2	Repairing the damage Gypsum ceiling at meeting room & kitchen/إصلاح الضرر السقف الجبس في غرفة الاجتماع والمطبخ	M2		62		65	1 500	5 498	1 145
3	Painting the building(wall+roof)/دهان المبنى	M2		250+150	10+6		1 500	4 900	1 021
4	Roof repairing/اصلاح السطح	M2		120		25	1 200	4 200	875
	Total Labour						15 000		
	Total renovation						107 781	22 454	

Masat equipment	Number	Cost per unit (NIS)	Total price (NIS)	Total price (EUR)
Matresses 22cm thick	11	300	3 300	688
Beds (90x190cm)	11	1 500	16 500	3 438
Sewing work	11	210	2 310	481
Embroidery work	11	288	3 168	660
Total			25 278	5 266

Small equipment	Number	Cost per unit (NIS)	Total price (NIS)	Total price (EUR)
Blankets	22	78	1 716	358
Fan	4	180	720	150
Chest of drawers (in the bathroom)	2	90	180	38
Towel hanger	2	35	70	15
Toilet paper hanger	2	35	70	15
Mirrors	2	80	160	33
Towels	22	28	616	128
Bath mat	2	15	30	6
Table	5	170	850	177
Chairs	20	30	600	125
Cooking pot	2	180	360	75
Other - plates per 12	24	30	720	150
Total			6 092	1 269

The East Jerusalem YMCA
Vocational Training Center – Jericho



جمعية الشبان المسيحية – القدس
مركز التدريب المهني - أريحا

Annexe 3

East Jerusalem YMCA-VTC
Aqbat Jaber refugee camp –Jericho

Organization profile

The East Jerusalem YMCA was established in 1949 in a tent in Aqbat Jaber Refugee Camp, near Jericho. Today, the YMCA operates a variety of programs and activities consistent with its vision for Holistic Youth Development. These programs respond directly to the needs of people within all sectors of Palestinian society without discrimination. Special emphasis is given to young men and women. One of these programs is the Vocational Training Center in Aqbat Jaber Refugee Camp.

The East Jerusalem YMCA believes that there is a direct correlation between the process of social development and the status and academic and professional development of all members of the society. Thus, the YMCA has engaged since its establishment in Palestine to involve young adults, youth members of the society in programs that aim at preserving and promoting the cultural and civic identity of Palestinians, as well as empowering them through professional training programs, awareness building seminars, lectures and other informal gatherings.

The Mission Statement

The EJ-YMCA Vocational Training Center in Jericho is the first program of the EJ-YMCA that started its services to the Palestinian Community in 1952. As a not-for-profit community-based center, it aspires to develop youth with a healthy spirit, mind and body based on Christian values.

The EJ YMCA-VTC mission is to serve the community by providing market relevant vocational training and life skills for the poor and marginalized youth- both males and females- to give them equal chances and access to the Palestinian labor market, to become active members in their communities and in the Palestinian society.

The East Jerusalem -YMCA-Vocational Training Centre Strategic Plan 2010-2014

The Vision

The EJ-YMCA Vocational Training Center aspires to the development of youth that are strong physically, emotionally and spiritually striving for economic independence and to participate in developing a democratic civil society in a free Palestine.

The Core Values

- Committed to Inclusion of the poor, weak, marginalized and disadvantaged
- Committed to gender awareness and sensitivity.
- Strong commitment to work in partnership with our and other organizations.
- Body, mind and spirit human development
- Commitment to human rights values
- Commitment to openness, transparency and accountability
- Values work ethics through vocational training
- Respect cultural and national values

The Work of the VTC program:

The YMCA VTC focuses on direct poverty reduction by empowering the most disadvantaged Palestinian young people to earn an income, through the application of their newly acquired vocational skills and enhanced life skills. It seeks to address the existing gaps in the vocational provision for Palestinian young people, and help facilitate a process of civic empowerment, to enable the young

people to understand their rights and entitlements, in order to fully participate in the development of Palestinian society.

This program contribute to poverty reduction in the OPT by enabling young people to access marketable skills, in order to be able to find meaningful employment and provide economically for themselves and their families. and life skills in order for them to understand their human rights and demand these rights. Young people learns about their rights as employees, their rights to social service provision and rights of equal opportunity for both women and men.

Moreover This program contributes in providing highly skilled and trained young people, able to develop their own opportunities for self-employment and informal income generation within their own communities. This will help contribute to the economic development of the OPT during the current conflict, and also ensure that there is a highly trained workforce ready for when the political and economic situation improves.

This program also promote gender equality and empowerment of women by providing young women with equal access to vocational skills, the communication skills to assert themselves within the workplace (e.g. demanding equal pay for equal work) and be given the ability to enter professions that are often viewed traditionally as 'men's work, a triumph in trying to overcome gender discrimination in Palestinian society.

- Networks that YMCA VTC part of : Tevet League, Jericho governance consultant group , Aqbet Jaber refugee camp organizations network , Hemaya network with UNRWA and Jozoor organization , Family health support team with UNRWA.

The VTC centre provides training in the following professions:

- a) Wood work: Graduates mainly work in building construction and or furniture productions, by their own design or design requested to produce it.
- b) Metal work Joint (Blacksmith and Aluminum Fabrication): Graduates work mainly in building construction of (steel, doors, windows, and frames) and (Aluminum, doors, windows, frames, tables, kitchens etc.).
- c) General Painting & Auto-Body Repair and Paint: Graduate could work in professions, House decoration, and deferent type of furniture paint; also graduates could work in auto-body repair and paint work.
- d) Auto Mechanics: Graduates work in maintenance and repair of automotive vehicles up to date.
- e) Building Maintenance: graduates work in general maintenance of buildings with special emphasis on electrical wiring and installation and plumbing and sanitary work.
- f) Air conditioning and cooling :Graduates basically works as skilled workers in maintaining and installing of air conditions in addition to Maintaining all kinds of refrigerators and freezers.

All the above mentioned vocations are for male students only.

G) Information technology section :

In this section *Females students* Studies :

- Computing information technology .
 - Networking and communication and office equipment maintenance .
- graduates work, in computer repairs and maintenance, copying machine s, faxes.
- Variety of short courses :

Short courses for females students :

1. Accounting principles .
2. Secretary Level 1.
3. Advanced Secretary .
4. English language level 1.
5. English language level 2.
6. How to start your own Business.
7. Food and beverage .

(H) Theoretical Training (for all the VTC students):

(H1) Mathematics, Trade theory, English language, Arabic language, technical Drawing.

(H2) Life Skills training Which Aims to :

1. Building cooperation with youth in order to give them the chance to lead their own activities from which they will get the tools to become responsible ,skilled , community-minded citizens .
2. Enhancing and consolidating of the civil behavior of the young for taking their role in building a healthy Palestinian civil society.
3. Focusing in self reliance for youth through Training and rehabilitating the marginalized ,the disadvantaged , low-income young male and female to be able to take their place in the community and Palestinian labor market so that they become capable of the supporting of themselves and their families and consequently, will strengthen their participation in the community issues socially ,economically and politically .

Training in the centre:

- Long term courses : 2 scholastic years. 11 months of actual training in the VTC and 7 months Training within industry. With full monitoring by the East Jerusalem YMCA VTC, and the workshop owners.
- Short term courses : designed according to the need and the target group for all the seven vacations .

All trainees are:

- Exposed to computers & electronics basics in the technological laboratory
- Exposed to logical & systematically thinking.
- Trained on positive work ethics.
- Raised awareness regarding gender, environment, health, democracy & human rights issues through civic education.

The Facilities at the VTC:

1-There are two boarding sections in the East Jerusalem YMCA VTC one for the male's students, with capacity of 80 students and one for the female's students with capacity of 30 women, for trainees coming from outside Jericho area.

2-The Technological Laboratory:

The purpose of training students in the technology lab especially in high-tech applications is to bridge the gap with technology and prepare students for further development in this field.

The Technology Lab was updated during the scholastic year 2003, with 16 modern PCs.
All YMCA- VTC male trainees are trained in the Technology Lab which includes:

Computer basics

- Technical Lego constructions (automated and computerized through Logo language)
- CNC Lathe
- Automated storage robotic arm
- Electronics kits (basics of electrical circuits, computerized control systems, telecommunications principles)
- Technical drawing, educational programs (English Language and Mathematics).

3- Electronic Sections Department:

A- Graphic Design hall: Consists of 16 computers P3, 2 P4 computers, 1 Macintosh, printer A3, and LCD projectors, Printer print 42" photo.

B-Office Equipments, Computer and Net work maintenance: consists of three halls:

1st hall; consists of 15 computers P3, # computers P4, and HP Laser Jet printer.

2nd hall: Consists of 10 computers, P3, P4 used for teaching computer maintenance and network.

3rd hall: for office equipments maintenance.

All these halls have INTERNET SERVICE.

4- Conference hall, with capacity of 200 persons

5- meeting hall with round table with capacity of 30 persons.

6-dining hall with capacity of 200 persons

7- Kitchens with all its facilities

8- Two play grounds.